du jubilé qui viennent de finir. Quel contraste entre les deux enseignements!

Mais, battue sur un point, l'erreur avait besoin parmi nous de l'être sur tous les points: c'est pourquoi, nous avons vu et nous voyons encore les ministres de la bonne nouvelle, fidèles au précepte — *Docete omnes gentes!* — descendre dans la revue et dans le journal et combattre corps à corps les fausses idées qui gagnent une certaine portion éclairée de notre société. Où trouver plus de logique, plus de lumière, plus de force et d'élégance dans l'exposition de la doctrine chrétienne du pouvoir civil que dans deux écrits admirables publiés, l'un dans le *Journal des Trois Rivières*, l'autre dans cette *Revue* même? Nous avons lu et médité, pour notre part, un discours que vient de prononcer le dernier de ces auteurs, M. le grand-vicaire Raymond, sur l'*Amour de la Vérité*, devant l'Union Catholique de St. Hyacinthe, le 8 décembre courant; et si nous ne nous trompons, c'est là un chef-d'œuvre de doctrine et de littérature.

Toutes les erreurs de notre temps et de notre société sur les questions religieuses, sociales, politiques et littéraires s'y trouvent combattues, démasquées, réduites à leur véritable valeur; et tout cela avec cette pureté d'expression, ce charme de diction et cette douceur entraînant d'éloquence qui caractérisent le style de ce prêtre illustre. En même temps que nous et nos amis savourions ce beau discours, nous recevions d'une autre partie de la province, de Ste. Anne de la Pocatière, le numéro de la *Gazette des Campagnes* du 15 courant dans lequel un prêtre non moins éclairé et non moins éminent appréciait le rôle immense du journal dans l'éducation sociale des masses. Répondant à une demande que lui avait adressée un de ses lecteurs de faire connaître son opinion sur les principales publications françaises en Canada, voici quels moyens M. l'abbé Pilote lui donnait de s'éclairer lui-même: "D'abord, dit-il, qu'est-ce qu'un journal catholique? Est-ce celui qui ne traite que de l'éducation, que des questions religieuses? Non sans doute; car un journal peut traiter ces questions et n'être pas catholique. Un journal catholique est celui qui, tout en s'occupant des questions politiques, économiques, sociales, religieuses, historiques, etc., conforme ses enseignements à ceux de l'Église catholique. Un journal catholique est celui qui se dévoue à la défense de la vérité contre l'erreur, qui combat pour le juste contre l'injuste, pour le bien contre le mal. Un journal catholique est celui qui exclut de ses colonnes tout ce qui peut blesser le sens catholique, affaiblir la foi de ses lecteurs, ou diminuer en eux le respect pour l'autorité religieuse. Enfin, un journal catholique est celui qui croit et qui enseigne que toute autorité vient de Dieu et qu'on ne peut s'y soustraire sans errer."

Certes, si l'œil vigilant du pasteur découvre des signes de désordre et de maladie dans son troupeau, un tel accord simultané d'enseignement, une telle autorité de parole et d'œuvre ne saurait rester sans résultat.

Proclamons donc bien haut notre adhésion à cette doctrine de l'obéissance et de la vérité, et pendant que d'autres se détachent des rangs catholiques ou se révoltent imprudemment contre des